

## DIMANCHE DES RAMEAUX 25 mars 2018

Par sa Passion, par sa Passion d'amour – que nous venons d'entendre – Jésus a été fidèle jusqu'à la mort, fidèle à son amour infini pour le Père, fidèle à son amour infini pour les hommes. Par sa Passion acceptée librement, Jésus vient briser le dynamisme de mort qui est en l'homme, le dynamisme du péché. Péché qui conduit les scribes et les pharisiens à la haine ; péché qui conduit Pilate et la foule à la peur ; péché qui conduit les disciples au sommeil et à la fuite ; péché qui conduit Pierre au reniement.

Face à ce débordement de péché, face à cette spirale de violence, Jésus reste celui qui aime et aimera jusqu'au bout. Jésus reste celui qui pose sur l'homme, même du haut de la Croix, un regard d'amour. Sur chaque homme, sur tout l'homme, Jésus pose un regard d'amour. Un regard qui invite à vivre de l'amour, à vivre par amour. Bien sûr, voyant l'heure arriver, voyant la coupe s'approcher, Jésus a frémi ; il s'est senti seul. Sur la Croix, Jésus s'est même senti abandonné par son Père. Mais par-delà tout cela, à travers tous ses sentiments, il est demeuré fidèle. Il a vécu sa Passion et sa mort comme il a vécu sa vie, par amour.

C'est sans doute l'amour, ce qui a marqué la dévotion de François à la Croix du Christ. La reconnaissance du regard d'amour posé sur lui, comme pour chacun de nous, et la même vocation à se mettre, à nous mettre à la suite du Christ : « Si tu veux venir après moi, renonce à toi-même, prends ta croix et suis-moi !<sup>1</sup>. C'est bien, en effet, le désir de "suivre le Christ, jusqu'à la Croix" qui anime François dans sa contemplation de la Croix auquel il adhère avec amour. Lorsque Saint Bonaventure décrit la prière de François, il mentionne cette contemplation continuelle du mystère de la Croix qui provoquait chez François tour à tour la douleur et la paix. Dans une de ses prières François disait: « Mon Seigneur Jésus-Christ, je te prie de m'accorder deux grâces avant que je meure : la première est que, durant ma vie, je sente dans mon âme et dans mon corps, autant qu'il est possible, cette douleur que toi, ô doux Jésus, tu as endurée à l'heure de ta très cruelle Passion ; la seconde est que je sente dans mon cœur, autant qu'il est possible, cet amour sans mesure dont toi, Fils de Dieu, tu étais embrasé et qui te conduisait à endurer volontiers une telle Passion pour nous pécheurs. »

Nous savons que l'aboutissement et le couronnement de cette prière et de cette union continuelle au Christ dans sa Passion, viendra dans l'événement des stigmates de la passion qui s'inscrivent sur son corps, durant une extase, sur le mont Alverne, autour de la fête de l'Exaltation de la Croix du Christ. Or, bien que la contemplation de François soit centrée sur les souffrances de la passion, il n'oublie pas un instant que l'aboutissement de ces souffrances, c'est la résurrection : passion et résurrection constituent la Pâque de Jésus : suivre le Christ en portant la croix, c'est s'assurer de bénéficier de sa résurrection.

Aujourd'hui, en contemplant le Christ en Croix et en laissant son regard d'amour se poser sur nous, l'Esprit Saint fera-t-il jaillir de nos cœurs le cri du centurion : « vraiment cet homme est le Fils de Dieu. » Que notre vie donnée par amour soit, dans notre monde contemporain, le signe de cette Bonne Nouvelle : En Christ nous sommes réconciliés avec Dieu et réconciliés les uns avec les autres. Cette Bonne Nouvelle que nous célébrons aujourd'hui – comme chaque dimanche – elle va se déployer tout au long du Triduum Pascal qui va clore cette Semaine Sainte, inaugurée par ce dimanche de la Passion. Jeudi, nous serons invités à faire mémoire de la première Cène : « faites cela en mémoire de moi. » Dans un temps d'adoration, nous serons invités à lui tenir compagnie... Vendredi, nous suivrons le Christ dans son portement de Croix. Nous vénérerons ce bois précieux d'où est jaillie la vie. Samedi, nous serons avec lui au tombeau dans le silence et le questionnement pour pouvoir accueillir dimanche matin la lumière de la Résurrection et la puissance de l'Esprit Saint qui l'a relevé d'entre les morts.

---

<sup>1</sup> Luc 9, 23-24

Frères et sœurs, « C'est pour nous séduire par son amour que le Christ est mort sur la Croix... » disait Duns Scot. Il est urgent de nous laisser séduire par Lui, Il est urgent de vivre ce Mystère Pascal et de le laisser vivre en nous afin que le monde croie, car ce que nous dit la liturgie de ce jour c'est que sur la Croix et pour toujours, « Jésus-Christ est Seigneur à la gloire de Dieu le Père. »

AMEN

*Frère Carlos*